



Organisation météorologique mondiale

INFO – NIÑO/NIÑA

Situation actuelle et perspectives

Compte tenu de l'évolution rapide des conditions océaniques et atmosphériques qui s'est produite ces derniers mois dans la partie tropicale du Pacifique et des prévisions concordantes d'un nombre croissant de modèles informatiques, la probabilité semble aujourd'hui assez grande qu'un épisode El Niño se manifeste au cours du deuxième semestre de 2009. Toutefois, pour le moment, les conditions climatiques en surface dans la partie tropicale du Pacifique sont encore globalement considérées comme quasi neutres. Il importera donc de suivre la situation de très près dans les deux prochains mois. Selon les évaluations actuelles, d'ici la fin du troisième trimestre 2009, l'amorce d'un épisode El Niño ou la persistance de conditions quasi neutres dans la partie tropicale du Pacifique sont des scénarios que l'on juge à peu près aussi probables l'un que l'autre, alors que l'apparition d'une anomalie La Niña semble peu plausible. Pour remettre les choses dans leur contexte, comme le phénomène El Niño se produit en général tous les quatre ou cinq ans, il y a donc d'assez fortes chances qu'il se manifeste dans le courant de cette année. S'agissant des régimes climatiques auxquels il faut s'attendre, cette information sera fort utile aux nombreux systèmes de gestion des risques liés au climat, et les utilisateurs sont encouragés à se procurer des interprétations détaillées par région et par secteur d'activité.

Depuis le mois de février 2009, la température de la mer en surface dans la partie équatoriale du Pacifique s'est élevée de façon sensible, passant d'une valeur inférieure de 1 °C à la normale à une valeur supérieure de 0,5 °C à la normale. Par ailleurs, compte tenu des températures nettement plus élevées que la normale enregistrées juste sous la surface de l'océan, la plupart des interprétations formulées par les experts et les résultats des modèles de prévision dynamique laissent à penser que la situation actuelle est propice à l'apparition d'un épisode El Niño. Des incertitudes demeurent toutefois, dans la mesure où le couplage océan-atmosphère nécessaire à l'amplification et au maintien de cette anomalie n'est pas encore en place.

Cela étant, le climat actuel dans la région du Pacifique tropical présente encore certaines caractéristiques découlant des conditions propres au phénomène La Niña qui prévalaient précédemment, dont une température de la mer en surface généralement supérieure à la normale dans l'ouest du Pacifique équatorial et, pendant la presque la totalité des trois derniers mois, une nébulosité et une activité convective accrues dans la majeure partie de la zone concernée. Le déplacement vers l'est de l'activité convective et de la nébulosité est d'ailleurs l'une des caractéristiques du phénomène El Niño. D'un autre côté, l'affaiblissement des alizés et, plus récemment, l'évolution des indices de pression en surface (ainsi que l'exprime l'indice d'oscillation australe) donnent à penser que les derniers éléments qui vont de pair avec l'apparition d'un épisode El Niño sont peut-être en train de se mettre en place.

Pour l'heure, on considère que l'apparition d'un épisode El Niño au deuxième semestre de 2009 est un peu plus probable que le maintien de la situation actuelle. Cette probabilité supérieure à 50 % représente donc plus du double de la probabilité normale de 20 à 25 % pour une année quelconque (en l'absence d'autres informations) correspondant à l'apparition d'une anomalie tous les quatre à cinq ans en moyenne. C'est entre mars et juin que de nombreux épisodes El Niño ou La Niña se sont clairement amorcés, et l'évolution observée à cette période de l'année donne souvent de bonnes indications sur les conditions futures. Il est par conséquent nécessaire d'être extrêmement vigilant dans les deux mois qui viennent. Si le développement rapide d'une anomalie El Niño est de plus en plus plausible, un autre scénario fondé sur les prévisions des modèles semble cependant plus probable, selon lequel un épisode El Niño s'amorcerait très progressivement pendant le deuxième semestre de 2009.

Bien que les prévisions des modèles informatiques varient considérablement quant à l'ampleur probable du développement d'une anomalie El Niño, on suit de près l'évolution de la situation, car on considère généralement que la plupart des conditions préalables nécessaires à l'apparition d'une anomalie marquée à l'échelle du bassin sont en place. Les températures de la mer en surface dans la partie tropicale du Pacifique devraient être plus élevées que la normale dans tout le bassin, même si une certaine incertitude persiste au sujet de l'établissement d'une anomalie El Niño à l'échelle du bassin. De ce fait, la situation qui prévaut actuellement dans cette partie du Pacifique devrait avoir au moins quelques incidences sur les régimes climatiques. S'agissant des stratégies de gestion des risques, il convient de rappeler que deux épisodes El Niño ne sont jamais identiques. De plus, leurs incidences se manifestent généralement à des moments différents selon les régions et sont probables dans certaines régions même pendant la phase initiale d'un épisode.

Même dans les régions habituellement exposées à une forte influence des épisodes El Niño, toute évaluation des risques liés au climat ne doit pas se fonder uniquement sur les indications concernant El Niño ou La Niña, car de nombreux phénomènes climatiques extrêmes se développent indépendamment de ces anomalies. Les utilisateurs sont donc invités à prendre connaissance des perspectives d'évolution du climat à l'échelle régionale et nationale, qui sont plus ciblées et qui prennent en considération non seulement les phénomènes majeurs de portée planétaire que sont El Niño et La Niña, mais aussi des systèmes climatiques d'envergure régionale. Il importe par conséquent que les utilisateurs consultent leurs Services météorologiques et hydrologiques nationaux respectifs et les organismes climatologiques de leur région pour obtenir des informations plus précises et actualisées sur les perspectives d'évolution du climat.

En résumé:

- Bien que les conditions actuelles soient encore presque neutres dans le Pacifique tropical, l'évolution observée dernièrement semble correspondre au stade initial du développement d'une anomalie El Niño au cours du deuxième semestre de 2009;
- D'ici la fin du troisième trimestre de 2009, même si l'on considère toujours que la persistance de conditions quasi neutres et l'apparition d'un épisode El Niño sont à peu près aussi probables l'une que l'autre, cette probabilité n'en est pas moins deux fois environ plus élevée que la probabilité normale de l'apparition d'une anomalie El Niño. On considère par ailleurs l'apparition d'un épisode La Niña comme très peu probable d'ici la fin de l'année 2009;
- Sur la base de l'évaluation ci-dessus, l'apparition de régimes climatiques caractéristiques d'un épisode El Niño d'ici la fin de l'année 2009 est jugée de plus en plus probable. Toutefois, les stratégies de gestion des risques devraient tenir compte du fait que l'on disposera de prévisions plus sûres dans les deux prochains mois, qui devraient indiquer plus clairement si des conditions neutres persisteront ou si une anomalie El Niño se développera au deuxième semestre de 2009;

- Il est indispensable de suivre de près l'évolution de la situation dans les deux mois qui viennent, notamment pour déterminer si les derniers développements préluant à l'apparition d'une anomalie El Niño s'accélèrent ou si la persistance de conditions quasi neutres se confirme.

L'évolution de la situation dans le Pacifique tropical continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des fluctuations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux. Les liens vers les sites Web des Services météorologiques ou hydrométéorologiques des Membres figurent à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/members/members_fr.html.

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation actuellement observée. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale.

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), le présent communiqué a été élaboré à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles et avec le concours du Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), du Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), du Service météorologique australien (BoM), de l'Australian Centre for Sustainable Catchments de l'Université du Queensland méridional, du Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), de l'Administration météorologique chinoise, du Climate Prediction Center (CPC) relevant de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) des États-Unis d'Amérique, du projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), de la Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), du Service météorologique fidjien, de Météo-France, du Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), de l'Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), du Service météorologique japonais (JMA), de l'Administration météorologique coréenne (KMA), du Service météorologique mauricien (MMS), du Met Office du Royaume-Uni (UKMO), du National Institute of Water and Atmospheric Research (NIWA) de la Nouvelle-Zélande et de l'Université de Wageningen (Pays-Bas).